Zeitschrift: Physioactive
Herausgeber: Physioswiss / Schweizer Physiotherapie Verband
Band: 47 (2011)
Heft: 1

Artikel: eHealth : wohin die Reise führt = Où la cybersanté nous mène-t-elle?
Autor: Chevalier, Marc
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-928435

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

eHealth: Wohin die Reise führt

Où la cybersanté nous mène-t-elle?

MARC CHEVALIER

Am 10. eHealthCare-Kongress in Nottwil LU wurde unter anderem über die eHealth-Strategie Schweiz diskutiert. Deren Kernelemente sind ein elektronisches Patientendossier und ein Gesundheitsportal.

Die Frage des Nutzens von eHealth – für die Patienten und Versicherten, aber auch für die Leistungserbringer, Versicherer und den Bund – war Thema an der zweitägigen interdisziplinären Veranstaltung zu eHealth in der Schweiz. Sie fand am 21. und 22. September in Nottwil LU statt.

Moderne Kommunikations- und Informationsmittel sind in unserer Gesellschaft nicht mehr wegzudenken, und sie eröffnen auch dem schweizerischen Gesundheitswesen enorme Möglichkeiten. Mit diesen Worten unterstützten die Präsidentin des Ständerats, Erika Forster-Vannini, und ihr Pendant im Nationalrat, Pascale Bruderer, den 10. eHealthCare-Kongress. Zentral ist jedoch, so Bruderer, dass eHealth entsprechend dem Bedürfnis der Versicherten eingesetzt wird, und dass diese eHealth vertrauen können.

Ehrgeizige Ziele des Bundes

Die Kernelemente der «Strategie eHealth Schweiz» sind einerseits der schrittweise Aufbau eines elektronischen Patientendossiers und andererseits ein Gesundheitsportal mit qualitätsgesicherten Online-Informationen und Zugang zum eigenen Patientendossier bis 2015. Dies erläuterte Adrian Schmid, der Leiter der Geschäftsstelle «eHealth Suisse», dem Koordinationsorgan des Bundes und der Kantone.[1] Schmid räumte ein, dass diese Ziele der Schweizer eHealth-Strategie vom Zeithorizont her sicher nicht realistisch seien: «Fakt ist aber, das eine Digitalisierung des Gesundheitswesens stattfindet – mit oder ohne Strategie!»

Fakt ist auch, so Schmid weiter, dass DRG und Managed Care (MC) erheblichen Drive in die Thematik gebracht haben. So arbeiten die Spitäler mit Hochdruck an der Umsetzung der

[1] *www.e-health-suisse.ch*

Il a été question de la Stratégie Cybersanté Suisse lors du 10ème Congrès eHealthCare, à Nottwil. Les éléments-clés en sont le dossier électronique du patient et le portail de santé.

La question de l'utilité de la cybersanté pour les patients et les assurés, mais aussi pour les prestataires de service, les assureurs et la Confédération, fut au cœur de cet événement interdisciplinaire de deux jours consacré à la Cybersanté en Suisse, les 21 et 22 septembre à Nottwil.

Les outils de communication et d'information modernes sont indispensables dans notre société. Ils offrent également des perspectives considérables pour le système de santé suisse. C'est par ces mots que la présidente du Conseil des États, Erika Forster-Vannini, et son homologue au Conseil national, Pascale Bruderer, ont salué la tenue du 10ème Congrès eHealthCare. Cependant, d'après Pascale Bruderer, il est primordial que la cybersanté soit utilisée en fonction des besoins des assurés et que ces derniers puissent lui faire confiance.

Les objectifs ambitieux de la Confédération

Les éléments-clés de la «Stratégie Cybersanté Suisse» sont la création progressive d'un dossier électronique du patient et un portail de santé contenant des informations en ligne de qualité, permettant aux patients d'accéder à leur dossier médical d'ici 2015. C'est ce qu'a expliqué Adrian Schmid, directeur du Secrétariat général de «Cybersanté Suisse», l'organe de coordination de la Confédération et des cantons.[1] Adrian Schmid a admis que ces objectifs n'étaient pas très réalistes du point de vue du calendrier: «Le fait est qu'on assiste bien à une numérisation du domaine de la santé, avec ou sans stratégie!»

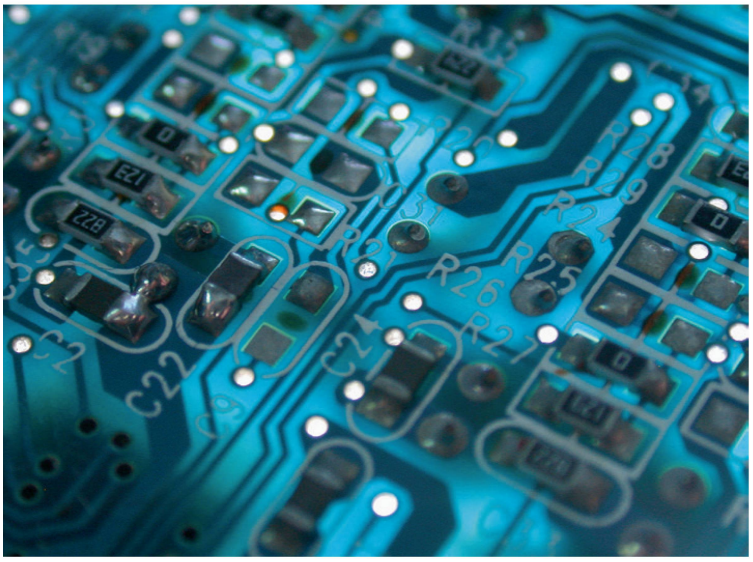
Toujours d'après Adrian Schmid, on constate également que les DRG et le Managed Care (MC) ont entraîné une évolution considérable dans ce domaine. Ainsi, les hôpitaux travaillent

[1] *www.e-health-suisse.ch*

elektronischen Prozessoptimierung im Hinblick auf die Einführung der DRG ab 2012.

Das elektronische Patientendossier

Das Ziel des elektronischen Patientendossiers ist es, dass die richtigen Informationen zum richtigen Zeitpunkt am richtigen Ort in einer adäquaten Form zur Verfügung stehen. Damit will man eine (kosten-)effiziente und qualitativ hoch stehende Behandlung der PatientInnen erreichen. Dabei sollte der jeweilige Leistungserbringer Zugriff auf die Informationen erhalten, welche für die Behandlung relevant sind. So umschrieb Adrian Schmid das Projekt des elektronischen Patientendossiers. eHealth ist dabei «primär eine Investition in Qualität und Patientensicherheit». Auf dem Weg dahin müssen jedoch noch einige Hürden genommen werden, wie mehrere ReferentInnen aufzeigten:



Adrian Schmid, eHealth Suisse: «Eine Digitalisierung im Gesundheitswesen findet statt – mit oder ohne Strategie.» I «Le fait est qu'on assiste bien à une numérisation du domaine de la santé, avec ou sans stratégie.» Foto/Photo: NormanBates/photocase.com

- Vorerst müssen einmal die *gesetzlichen Grundlagen* geschaffen werden. Dabei dürfte die *Harmonisierung* der Gesetze auf nationaler und kantonaler Ebene eine wichtige Rolle spielen. Wie lange mag wohl so ein Prozess dauern?
- Der *Datenschutz/Patientengeheimnis* muss eine zentrale Rolle spielen. Wer darf auf was Zugriff haben?
- Im Weiteren sollte den *Behandlungsprozessen* adäquat Rechnung getragen werden. Wer koordiniert und überprüft die Qualität der Informationen?
- Es muss eine geeignete *Plattform* gefunden werden, an welche alle Player im Gesundheitswesen angeschlossen sind. Wer definiert dabei den Standard?

dur pour la mise en œuvre de l'optimisation des processus électroniques en vue de l'introduction des DRG en 2012.

Le dossier électronique du patient

Le but du dossier électronique du patient est de rendre accessibles les bonnes informations au bon moment, au bon endroit et sous une forme adéquate. Ceci en vue de permettre un traitement des patients efficace, rentable et de haute qualité. Pour cela, les prestataires de services respectifs devraient avoir accès aux informations pertinentes du traitement. C'est ainsi qu'Adrian Schmid a décrit le projet du dossier électronique du patient. En ce sens, la cybersanté est «en premier lieu un investissement dans la qualité et la sécurité des patients». Cependant, le chemin pour y arriver compte encore certains obstacles, comme le soulignent plusieurs intervenants:

- Il s'agit tout d'abord d'établir *les fondements juridiques*. À cet égard, *l'harmonisation des lois* au niveau national et cantonal devrait jouer un rôle important. Combien de temps prendra donc ce processus?
- La *protection des données/le secret du patient* doit jouer un rôle central. Qui peut avoir accès à quoi?
- *Les processus de traitement* doivent être pris en compte de manière adéquate. Qui coordonne et vérifie la qualité des informations?
- Il faut trouver une *plateforme/norme* adaptée permettant d'intégrer tous les acteurs du domaine de la santé. Qui définit cette norme?

À Nottwil, Judith Wagner, directrice du secteur cybersanté de la FMH, a présenté l'intérêt du dossier électronique du patient du point de vue des médecins: pour elle, il est également primordial que les différents médecins assurant le traitement et le suivi du patient puissent avoir accès aux données et informations importantes pour le traitement. En ce sens, la FMH souhaite également que la confiance et la confidentialité des données du patient soient renforcées. Le dossier électronique doit servir à renforcer la sécurité du patient.

L'utilité et le potentiel de risque sont cependant différents en fonction des groupes de patients: les malades chroniques, les patients multimorbides ainsi que les patients suivant des traitements complexes y verront un avantage certain. Judith Wagner craint toutefois que le dossier électronique puisse engendrer des inconvénients chez les jeunes, pour qui la protection des données joue un rôle d'autant plus important, notamment sur le plan professionnel et de l'assurance. De plus, il faut également prendre un autre problème en compte: l'utilité de la cybersanté n'est souvent pas proportionnelle aux coûts qu'elle engendre.

Judith Wagner, Leiterin des Ressorts eHealth bei der FMH, der Verbindung der Schweizerischen Ärztinnen und Ärzte, legte in Nottwil die Anliegen an das elektronische Patientendossier aus ärztlicher Sicht dar: Zentral ist auch für Wagner, dass den Mit- und Nachbehandelnden die für die weitere Behandlung wichtigen Daten und Informationen zur Verfügung stehen. Dabei erwartet die FMH, dass das Vertrauen und das Patientengeheimnis gestärkt werden. Der Nutzen des elektronischen Patientendossiers liege in der Erhöhung der Patientensicherheit.

Der Nutzen und das Risikopotenzial seien jedoch je nach Patientengruppen unterschiedlich: Chronisch kranke und multimorbide Patienten sowie Patienten mit komplexen Behandlungsverläufen werden einen eindeutigen Nutzen davontragen. Judith Wagner befürchtet jedoch, dass bei jungen Menschen, wo der Datenschutz noch eine grössere Rolle spielt (u.a. beruflich und versicherungstechnisch), mit dem elektronischen Patientendossier Nachteile entstehen könnten. Ein weiteres zu beachtendes Problem sei zudem, dass bei eHealth der Nutzen häufig nicht dort entsteht, wo die Kosten anfallen.

Während die Diskussionen, Projekte und Entscheide aus verschiedenen Gründen auf nationaler Ebene viel Zeit brauchen, sind lokal bereits Gesundheitsnetze am Entstehen. So stellte zum Beispiel der Sekretär des Gesundheits- und Umweltdepartements der Stadt Zürich, Michael Allgäuer, das Projekt Gesundheitsnetz 2025[2] und elektronischer Datenaustausch der Stadt Zürich vor. Darin soll der Informationsfluss entlang dem Patientenpfad verbessert werden, indem die elektronische Vernetzung unter den TeilnehmerInnen einer integrierten Versorgung im Gesundheitswesen der Stadt Zürich und Agglomeration gefördert und unterstützt wird.

eHealth in der Physiotherapie

Das elektronische Patientendossier spielt bei der eHealth-Strategie Schweiz eine zentrale Rolle. eHealth wird kommen. Die Frage ist nur, ab wann?

Für den Zentralvorstand von physioswiss steht ein koordiniertes Vorgehen im Zentrum. Wir möchten auf der einen Seite das Risiko von Fehlinvestitionen vorbeugen, auf der anderen Seite aber auch dafür sorgen, dass die Physiotherapie mit an Bord ist, wenn die elektronische Welt im Gesundheitswesen zum Standard wird.
Die elektronische Rechnungsstellung ist teilweise bereits Realität. Der Prozess bis zur Einführung eines Standards beim elektronischen Patientendossier wird wahrscheinlich noch etwas dauern. Der Einsatz von elektronischen Patientendossiers in einzelnen Spitälern und in integrierten Versorgungsnetzwerken (MC) ist jedoch bereits heute Realität.

[2] *www.gesundheitsnetz2025.ch*

Alors que pour diverses raisons les débats, les projets et les décisions nécessitent beaucoup de temps au niveau national, des réseaux de santé se développent déjà au plan local. Ainsi, le secrétaire du département de la santé et de l'environnement de la ville de Zürich, Michael Allgäuer, a présenté le projet Réseau de santé 2025[2] et échange de données électroniques de la ville de Zürich. Celui-ci doit permettre d'améliorer la circulation de l'information sur les patients en encourageant et en soutenant la création d'un réseau électronique reliant les participants à un système de soins intégrés au niveau de la ville de Zürich et de son agglomération.

Cybersanté et physiothérapie

Le dossier électronique du patient joue un rôle central pour la Stratégie Cybersanté Suisse. La cybersanté va faire sa place. La question est de savoir à partir de quand?

Le Comité central de physioswiss prône une action coordonnée. Nous voulons éviter le risque de mauvais investissements, mais nous souhaitons également veiller à ce que la physiothérapie ne soit pas en reste lorsque l'utilisation de l'électronique sera devenue la norme dans le secteur de la santé.

La facturation électronique est partiellement déjà une réalité. Le processus visant à établir une norme pour le dossier électronique du patient prendra probablement encore un certain temps. Par contre, l'utilisation du dossier électronique dans certains hôpitaux et dans les réseaux de soins intégrés est déjà une réalité.

Marc Chevalier

Marc Chevalier ist Mitglied im Zentralvorstand von physioswiss und dort unter anderem zuständig für eHealth. Er führt eine Physiotherapiepraxis in Biel.

Marc Chevalier est membre du Comité central de physioswiss. Il est, entre autres, responsable de la cybersanté. Il dirige un cabinet de physiothérapie à Bienne.

[2] *www.gesundheitsnetz2025.ch*